

À l'occasion de la Journée mondiale des enseignants (5 octobre), l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) a publié les toutes premières estimations sur le nombre d'enseignants nécessaires pour réaliser l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4), qui vise à assurer une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Au cours des 14 prochaines années, les pays devront recruter 68,8 millions d'enseignants pour offrir à chaque enfant l'accès à l'enseignement primaire et secondaire : 24,4 millions d'enseignants dans le primaire et 44,4 millions d'enseignants dans le secondaire. Les données sont disponibles sur [l'Atlas de l'UNESCO sur les enseignants](#), qui présente des cartes et des graphiques interactifs pouvant être partagés et téléchargés à l'adresse suivante : <http://on.unesco.org/teachers-map>

PÉNURIES MASSIVES D'ENSEIGNANTS DANS LES CYCLES PRIMAIRE ET SECONDAIRE

La communauté internationale de l'éducation s'est engagée à réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel d'ici 2030, dans le cadre de l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4). Cependant, près de 263 millions d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés selon les dernières données de l'ISU. Ceci inclut 25 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire qui ne mettront probablement jamais les pieds dans une classe, tandis que 14 % seulement achèvent le second cycle du secondaire dans les pays à revenu faible. À l'évidence, l'ODD 4 exige un changement radical en matière d'offre et de qualité de l'éducation et des enseignants.

La qualité de tout système éducatif dépend en particulier des enseignants qui dispensent l'enseignement en classe. Les études successives ont confirmé leur rôle essentiel pour améliorer la qualité de l'éducation et les résultats d'apprentissage, ce qui explique pourquoi l'ODD 4 appelle spécifiquement à accroître de manière significative l'offre d'enseignants qualifiés ainsi que le soutien de la communauté internationale à la formation des enseignants dans les pays en développement (Cible 4.c).

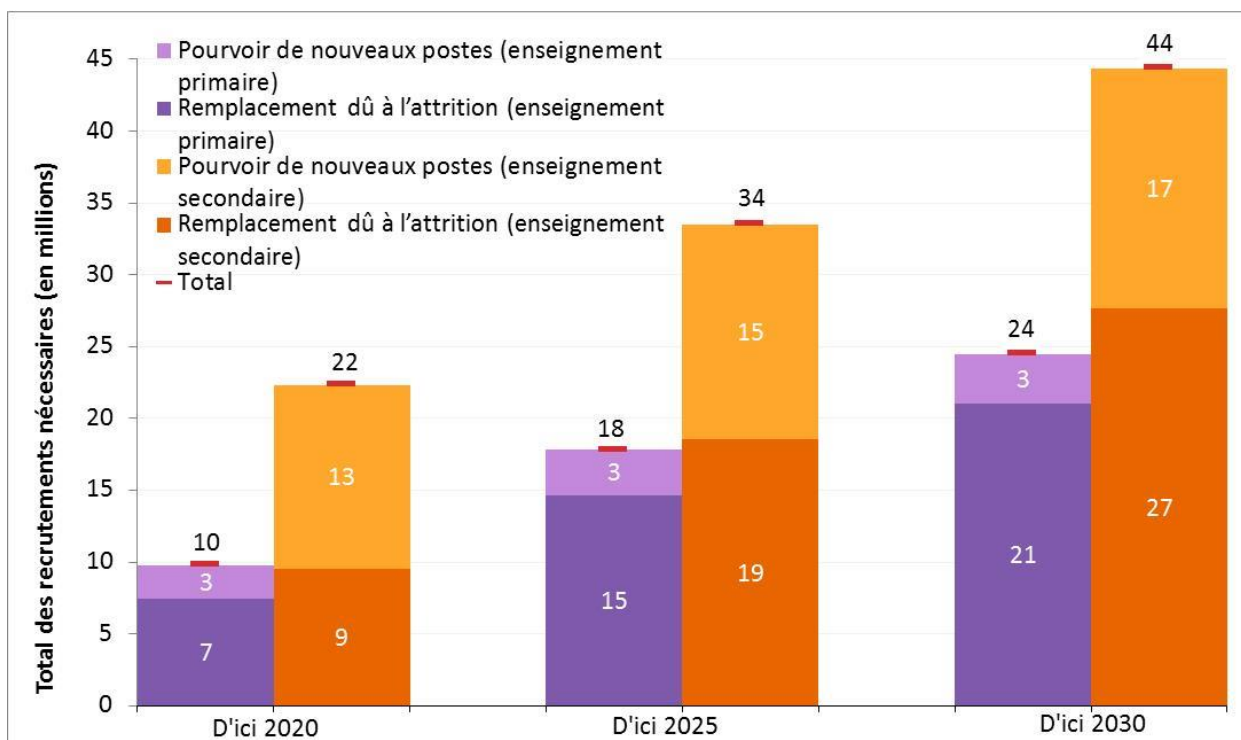
En tant que source officielle des données pour le suivi des progrès accomplis vers la réalisation de l'ODD 4, l'ISU travaille en collaboration avec un éventail de partenaires pour produire les indicateurs mondiaux et thématiques. L'ISU a également élaboré de nouvelles projections mondiales sur le nombre d'enseignants nécessaires pour réaliser cet objectif. D'ici 2030, les pays devront recruter au total 68,8 millions d'enseignants : 24,4 millions d'enseignants dans le primaire et 44,4 millions d'enseignants dans le secondaire (**Graphique 1 et Annexe 1**).

Sur les 24,4 millions d'enseignants nécessaires pour réaliser l'enseignement primaire universel (EPU), 21 millions remplaceront les enseignants qui quittent le corps enseignant. Les 3,4 millions restants sont les enseignants supplémentaires nécessaires pour élargir l'accès à l'école et garantir la qualité de l'éducation en diminuant le nombre d'enfants par classe à 40 maximum.

La nécessité d'enseignants supplémentaires s'impose plus encore dans le cycle secondaire, avec un total de 44,4 millions d'enseignants nécessaires d'ici 2030, dont 27,6 millions devront remplacer ceux qui partent et 16,7 millions supplémentaires pour veiller à ce que chaque enfant apprenne dans une classe dont l'effectif ne dépassera pas 25 élèves pour un enseignant en moyenne.

L'ISU a aussi produit des projections à intervalles de cinq ans, indiquant le nombre d'enseignants nécessaires à chaque étape à mesure que se rapprochera l'échéance de 2030. Pour offrir à chaque enfant l'accès à l'éducation en 2020, les pays devraient recruter au total 9,8 millions d'enseignants dans le primaire et 22,3 millions d'enseignants dans le secondaire. D'ici 2025, ces chiffres s'élèveront à 17,8 millions dans l'enseignement primaire et à 33,5 millions dans l'enseignement secondaire – en raison du nombre croissant de jeunes en âge de fréquenter le secondaire.

GRAPHIQUE 1. NOMBRE TOTAL D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE UNIVERSEL À INTERVALLES DE CINQ ANS : 2020, 2025 ET 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

LE TABLEAU RÉGIONAL

Ensemble, les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud représentent plus de 76 % (14,6 millions) des nouveaux enseignants nécessaires dans les pays en développement pour réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel d'ici 2030 (Graphique 2). Les 24 % restants (4,6 millions) sont répartis entre les autres régions en développement, l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Ouest représentant chacun 1 million.

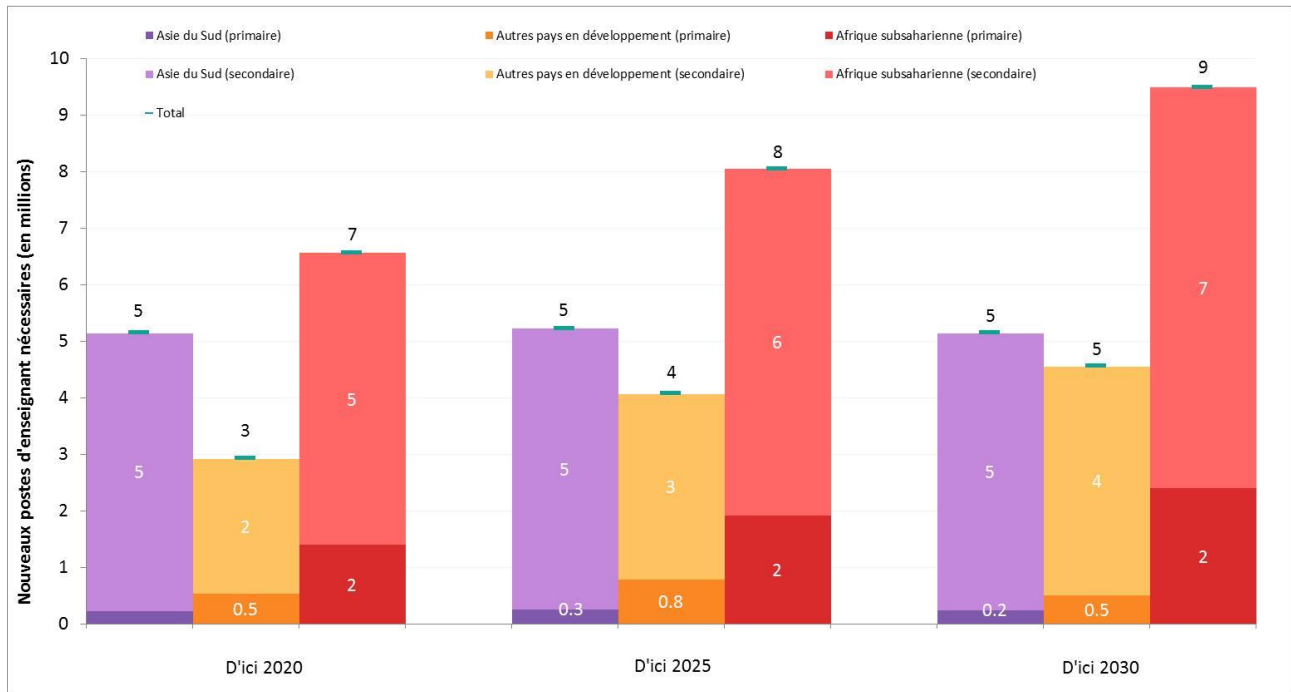
Afrique subsaharienne : 70 % des pays sont confrontés à des pénuries aiguës d'enseignants, s'élevant à 90 % dans le cycle secondaire

Les pénuries les plus importantes d'enseignants se trouvent en Afrique subsaharienne, où un total d'environ 17 millions d'enseignants est nécessaire pour réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel d'ici 2030 (**Figure 3**). Près de 6,3 millions d'enseignants sont nécessaires dans le primaire : 2,4 millions afin de pourvoir de nouveaux postes d'enseignant pour accueillir tous les enfants et 3,9 millions pour remplacer les enseignants qui devraient quitter la profession. Dans le cycle secondaire, la région devra recruter 10,8 millions d'enseignants d'ici 2030, dont 7,1 millions pour de nouveaux postes d'enseignant et 3,7 millions pour remplacer ceux qui seront partis.

Dans la région, plus de 70 % des pays sont confrontés à des pénuries d'enseignants dans le primaire, s'élevant à 90 % dans l'enseignement secondaire. Si des mesures urgentes et soutenues ne sont pas prises, la situation se détériorera face à la demande croissante d'éducation. C'est la région qui enregistre la croissance la plus rapide de sa population d'âge scolaire : pour 100 enfants en âge de fréquenter le primaire et 100 enfants en âge de fréquenter le secondaire en 2014, il y en aura respectivement 138 et 148 en 2030. La région doit renforcer l'accès à l'enseignement secondaire, en dépit de l'inquiétude générale sur le manque de ressources nécessaires pour améliorer la qualité de l'enseignement primaire offert.

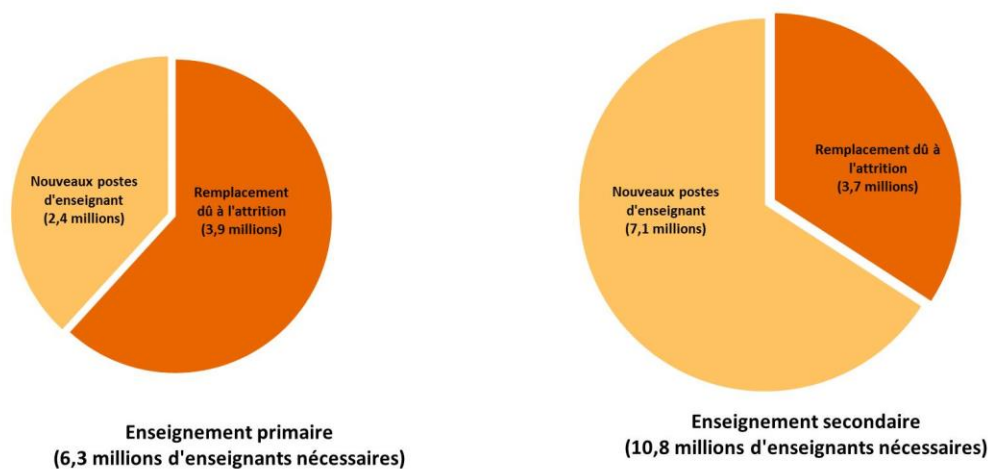
Les enseignants et les élèves de la région se démènent déjà dans des classes surpeuplées, dans des écoles qui manquent souvent des infrastructures les plus élémentaires. Selon les données de l'ISU, le ratio moyen élèves-enseignant dans le cycle primaire est de 42, mais il s'élève à plus de 60 dans des pays comme la République centrafricaine (80), le Tchad (62), l'Éthiopie (64), et le Malawi (69). Le ratio est beaucoup plus faible dans le cycle secondaire (25), mais il pourrait bien être le reflet des faibles taux de scolarisation, avec une moyenne régionale atteignant à peine 43.

GRAPHIQUE 2. NOMBRE DE NOUVEAUX POSTES D'ENSEIGNANT NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE UNIVERSEL À INTERVALLES DE CINQ ANS : 2020, 2025 ET 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

GRAPHIQUE 3. NOMBRE D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE UNIVERSEL EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE D'ICI 2030



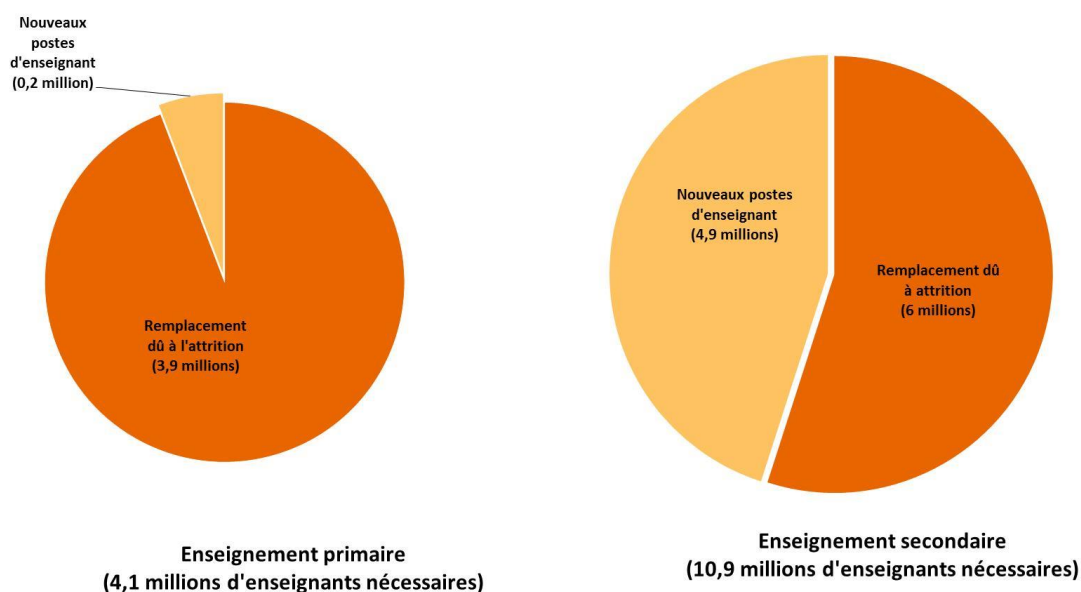
Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Asie du Sud : Des classes surpeuplées

L'Asie du Sud est la région qui compte la deuxième pénurie la plus importante d'enseignants, ce qui explique le surpeuplement des classes, en particulier dans le cycle secondaire. Le ratio moyen élèves-enseignant s'élève à 34 pour 1 dans l'enseignement primaire et à 29 pour 1 dans l'enseignement secondaire (estimations 2014) – beaucoup plus élevé que la moyenne mondiale de 18 pour 1. Les populations d'âge scolaire sont relativement stables, mais les inscriptions dans l'enseignement secondaire restent faibles dans la région, atteignant à peine 65 %. Le défi consiste donc à améliorer la qualité de l'éducation et à préparer l'inscription de ceux qui ne sont pas scolarisés actuellement.

Pour réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel d'ici 2030, l'Asie du Sud devra recruter au total 15 millions d'enseignants (**Graphique 4**). Dans le cycle primaire, au total 4,1 millions d'enseignants sont nécessaires, soit 0,2 million pour pourvoir de nouveaux postes et 3,9 millions supplémentaires pour remplacer les enseignants qui devraient quitter la profession. Dans le cycle secondaire, la région devra recruter 10,9 millions d'enseignants d'ici 2030, soit 4,9 millions pour pourvoir de nouveaux postes et 6 millions pour remplacer les enseignants qui auront quitté la profession.

GRAPHIQUE 4. NOMBRE D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE UNIVERSEL EN ASIE DU SUD D'ICI 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Asie de l'Ouest et Afrique du Nord : les conflits armés et les troubles causent le chaos

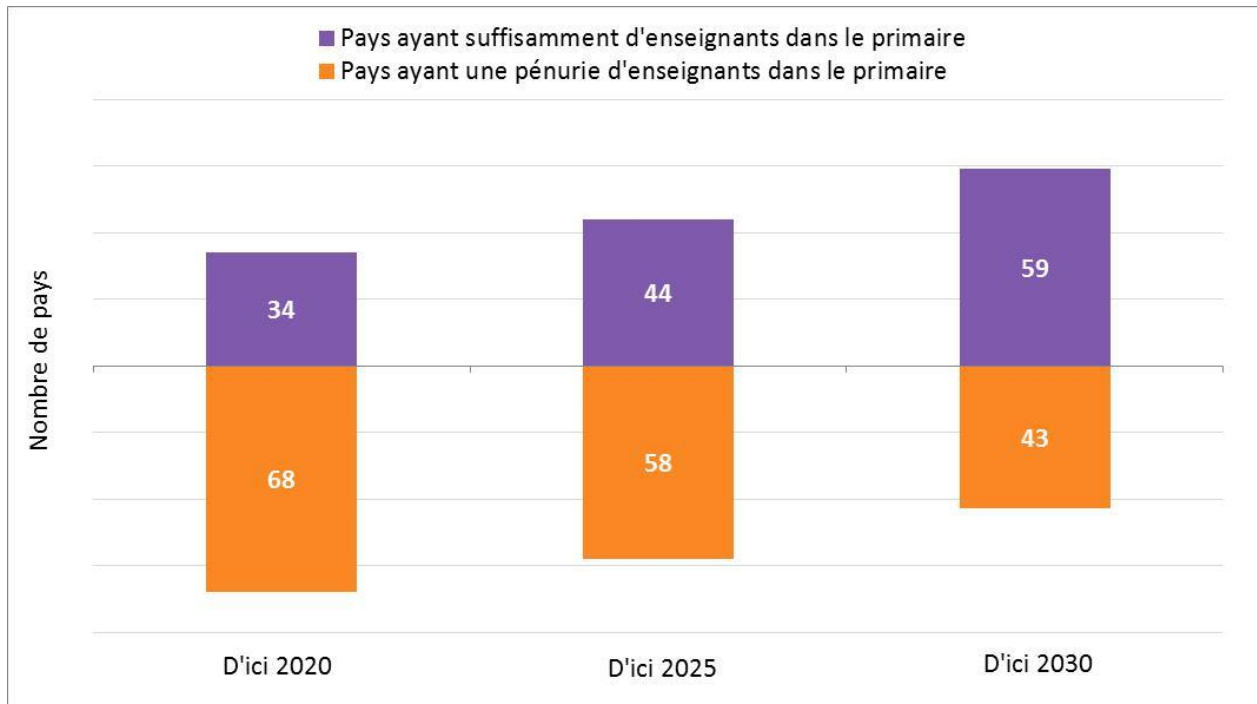
En Asie de l'Ouest, les conflits armés persistants dans plusieurs pays, notamment en République arabe syrienne et en Irak, causent le chaos. De grandes parties de l'ensemble des systèmes éducatifs ont été détruites et des millions de personnes, y compris élèves et enseignants, ont trouvé refuge dans des pays voisins ou dans des camps. La République arabe syrienne a récemment indiqué que le nombre d'écoles maternelles, primaires et secondaires était passé de 23 000 à 15 000 entre 2012 et 2016, et le nombre d'élèves de 5,6 millions à 4,1 millions. Selon le ministère national de l'Éducation, le corps enseignant a diminué de près de la moitié (46 %) au cours de la même période.

En Afrique du Nord, 0,8 million d'enseignants – 0,7 million pour remplacer les enseignants qui sont partis et 0,2 million pour pourvoir de nouveaux postes – seront nécessaires pour réaliser l'enseignement primaire universel d'ici 2030. Dans le cycle secondaire, 1,8 million d'enseignants seront nécessaires : 1,1 million pour remplacer ceux qui sont partis et 0,8 million pour pourvoir de nouveaux postes. Les pays qui font face aux plus grandes pénuries d'enseignants dans la région sont : l'Algérie (0,2 million) dans l'enseignement primaire et l'Égypte (1,1 million) dans l'enseignement secondaire.

QUELS SONT LES PAYS QUI COMBLERONT LEUR DÉFICIT D'ENSEIGNANTS DANS LE PRIMAIRE ET QUAND ?

La majorité des pays (58 %) doivent embaucher davantage d'enseignants pour réaliser l'EPU. Sur les 102 pays qui sont confrontés aux défis les plus importants, seuls 34 (33 %) auront suffisamment d'enseignants dans leurs classes d'ici 2020, ce pourcentage s'élevant à 43 % en 2025. Cependant, si les tendances actuelles se poursuivent, 43 pays (42 %) n'auront suffisamment d'enseignants pour réaliser l'EPU qu'après 2030 (*Graphique 5*).

GRAPHIQUE 5. NOMBRE DE PAYS SELON LA DATE À LAQUELLE ILS DEVRAIENT COMBLER LEUR DÉFICIT D'ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SUR LA BASE DES TENDANCES ACTUELLES



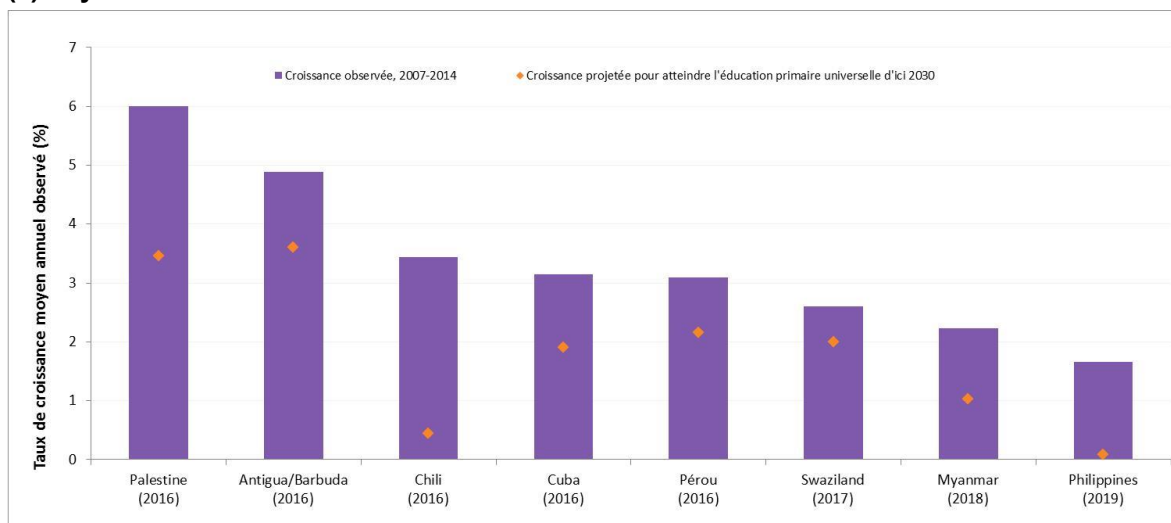
Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Plusieurs interventions politiques peuvent affecter l'offre d'enseignants. L'une des plus évidentes est de recruter davantage d'enseignants. Certains pays ont réussi à combler leur déficit en augmentant régulièrement leurs taux de recrutement des enseignants au cours de la décennie écoulée, notamment l'Algérie, l'Argentine, le Botswana, le Costa Rica, le Gabon, la Malaisie, le Népal, les Seychelles et le Viet Nam. Cependant, la pression d'embaucher davantage d'enseignants continuera à s'exercer dans des pays comme l'Algérie et le Botswana en raison de l'augmentation constante de leur population d'âge scolaire. Ces pays devront maintenir une croissance soutenue en matière de recrutement des enseignants chaque année, s'ils veulent assurer l'équilibre entre l'offre et la demande d'enseignants.

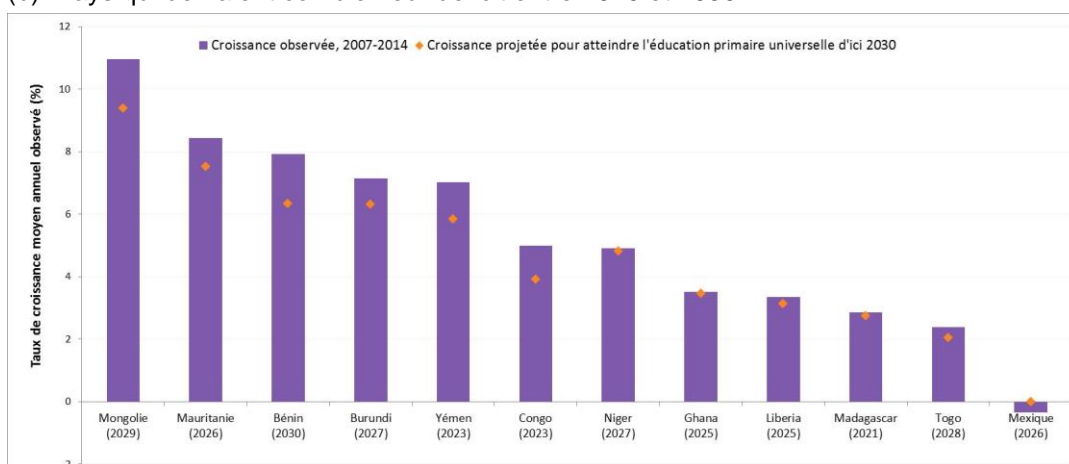
Il est possible d'affiner l'analyse en comparant le taux de croissance moyen annuel de recrutement des enseignants (de 2007 à 2014 ou la dernière année disponible) avec le taux de croissance requis pour veiller à ce que tous les enfants en âge de fréquenter le primaire apprennent dans des classes dont l'effectif ne dépasse pas 40 élèves par enseignant, en moyenne (Graphique 6).

GRAPHIQUE 6. TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL DU PERSONNEL ENSEIGNANT DU PRIMAIRE ET TAUX DE CROISSANCE PROJETÉ NÉCESSAIRE POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE UNIVERSEL

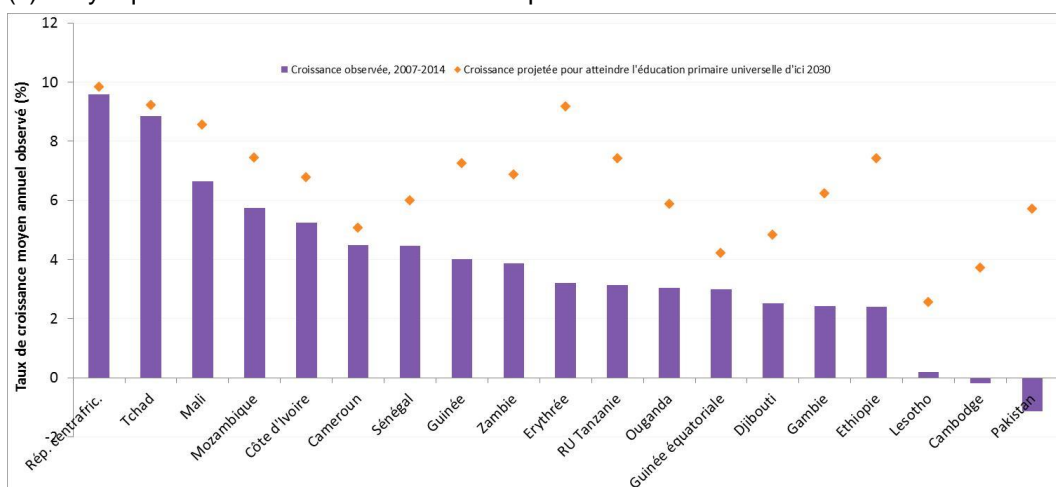
(a) Pays en voie de combler leur déficit d'ici 2020



(b) Pays qui devraient combler leur déficit entre 2020 et 2030



(c) Pays qui devraient combler leur déficit après 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Le **Graphique 6(a)** montre les pays qui devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes d'ici 2020 s'ils maintiennent leurs taux actuels de recrutement. Par exemple, le Myanmar a augmenté son taux de recrutement de 2 % en moyenne depuis 2007. Si cette croissance continue, il devrait pouvoir accueillir tous les enfants en âge de fréquenter le primaire d'ici 2018, tout en maintenant un ratio élèves-enseignant de 28 pour 1.

Le **Graphique 6(b)** montre les pays qui devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes entre 2020 et 2030. Par exemple, en Mauritanie, l'offre d'enseignants a augmenté de 8 % par an en moyenne, ce qui est plus élevé que le taux de croissance projeté pour réaliser l'EPU d'ici 2030. Ainsi, si les tendances actuelles se poursuivent, le pays devrait avoir suffisamment d'enseignants dans ses classes de primaire d'ici 2026. Les pays comme le Burundi et le Niger devraient combler leur déficit juste un an après, d'ici 2027.

Du point de vue des politiques, la question se pose de savoir si l'on peut maintenir des taux de croissance élevés et garantir que les nouvelles recrues satisfont aux normes nationales de formation et de qualifications. Les informations sur la formation et les qualifications des nouveaux enseignants sont rares, bien que la plupart des pays exigent que les enseignants possèdent au moins un diplôme de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement supérieur. Mais ont-ils suffisamment de candidats pour alimenter les augmentations annuelles nécessaires en matière de recrutement des enseignants ? Par exemple, en Mauritanie, le niveau d'études minimal requis pour enseigner dans le primaire était le cycle court de l'enseignement supérieur (CITE 5), mais le ratio de scolarisation dans l'enseignement supérieur (estimations 2013) n'atteignait que 5 %.

Le **Graphique 6(c)** montre les pays où la situation s'aggrave et continuera de se détériorer si des mesures urgentes ne sont pas prises. Sur la base des tendances actuelles, il y aura davantage d'enfants qui auront besoin d'enseignants dans le primaire en 2030 qu'aujourd'hui dans des pays comme le Cambodge, la République centrafricaine, le Tchad, le Lesotho, le Mali, le Pakistan, le Sénégal et l'Ouganda. Ceci est dû, en grande partie, à la demande d'éducation résultant des populations d'âge scolaire en constante augmentation. Les taux d'attrition élevés, supérieurs aux taux de recrutement des enseignants, aggravent aussi la situation.

Par exemple, le Mali continuera de faire face à une pénurie aiguë d'enseignants au-delà de 2030 si les tendances actuelles se poursuivent. En 2014, seuls 59 % des enfants en âge de fréquenter le primaire étaient inscrits dans le primaire. Pour réaliser l'UPE d'ici 2030, le pays devrait recruter 9 % d'enseignants chaque année, contre un taux de croissance moyen annuel actuel de 7 %.

La situation est encore plus extrême en Éthiopie et au Pakistan, où respectivement 86 % et 73 % seulement des enfants en âge de fréquenter le primaire sont scolarisés et où la pression pour élargir l'accès s'intensifie à mesure que la population d'âge scolaire augmente.

En Éthiopie, le taux de recrutement des enseignants a augmenté d'environ de 2,4 % par an en moyenne ces dernières années. Néanmoins, les classes de primaire restent massivement surpeuplées, avec en moyenne 64 élèves pour un enseignant. La situation pourrait se détériorer, car on estime que la population en âge de fréquenter le primaire augmentera de 18 % – passant de 15,7 millions en 2014 à 18,5 millions en 2030. Pour atteindre tous les enfants à cette échéance, le pays devrait recruter 7,4 % d'enseignants par an.

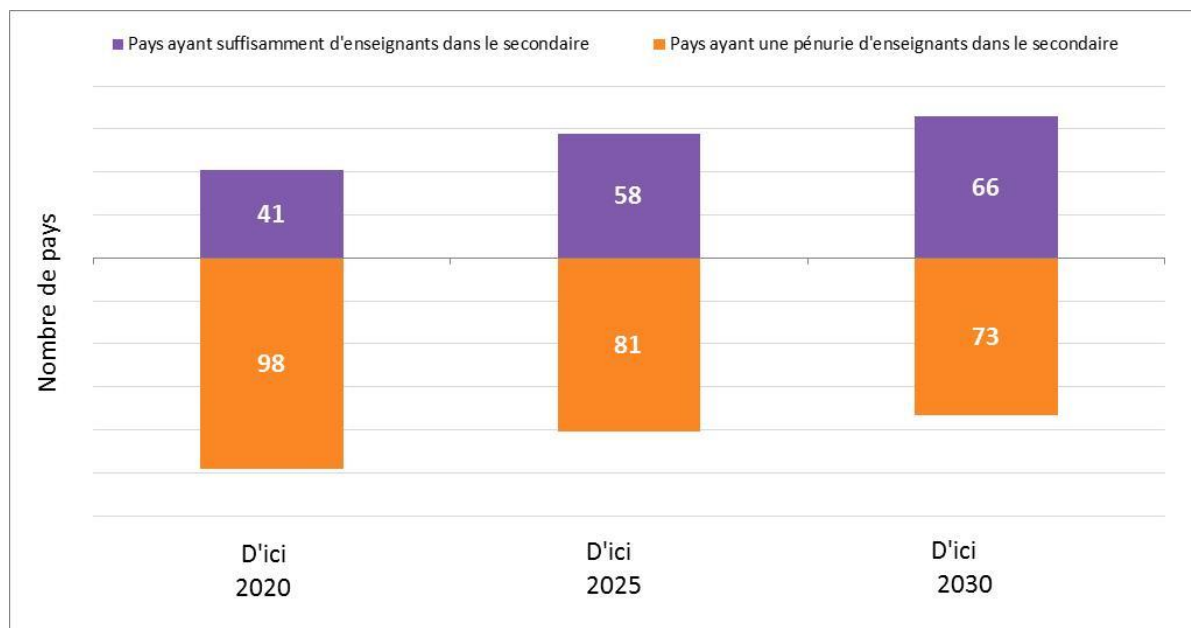
Le Pakistan recrute 99 enseignants aujourd'hui pour 100 enseignants en 2007. De nombreux enfants ne sont toujours pas scolarisés et ceux qui réussissent à accéder à l'école se trouvent dans des classes avec, en moyenne, un enseignant pour 47 élèves. Pour accueillir tous les enfants d'ici 2030, le Pakistan doit élever son taux de recrutement à près de 6 % par an.

QUELS SONT LES PAYS QUI DEVRAIENT COMBLER LEUR DÉFICIT D'ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET QUAND ?

Avec un taux mondial de scolarisation de 75 % en 2014, le défi à relever pour réaliser l'enseignement secondaire universel (ESU) d'ici 2030 est l'expansion des systèmes d'éducation nationale. Dans de nombreux pays, ce ne sont pas seulement les enseignants qui manquent : les écoles secondaires manquent aussi souvent. Le déficit à combler pour réaliser l'ESU est plus important que celui pour réaliser l'EPU, et beaucoup plus de pays sont affectés (76 %). Sur les 139 pays qui sont confrontés aux plus grands déficits, seuls 41 (ou 29 %) auront suffisamment d'enseignants dans les classes du secondaire d'ici 2020. En 2025, ce nombre augmentera à 58. Si les tendances actuelles se poursuivent, 73 (53 %) pays n'auront suffisamment d'enseignants pour réaliser l'ESU qu'après l'échéance de 2030 (**Graphique 7**).

Plus de 60 % des pays qui sont confrontés aux plus grands déficits se trouvent en Afrique subsaharienne. Ils incluent le Burundi, la République centrafricaine, le Tchad, la Mauritanie, le Malawi, le Niger et la Zambie. En Asie du Sud, les pays qui ont les plus grands déficits incluent l'Afghanistan, le Bangladesh, l'Inde, les Maldives et le Pakistan. En Asie du Sud-Est, ils incluent le Cambodge, le Laos, le Myanmar, Timor-Leste et le Viet Nam.

GRAPHIQUE 7. NOMBRE DE PAYS SELON LA DATE À LAQUELLE ILS DEVRAIENT COMBLER LEUR DÉFICIT D'ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, SUR LA BASE DES TENDANCES ACTUELLES



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Le **Graphique 8** compare les taux de croissance moyens et projetés nécessaires pour réaliser l'ESU. Le **Graphique 8(a)** montre les pays qui devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes d'ici 2020 si les taux actuels de recrutement se poursuivent. Le Chili, par exemple, a adopté des politiques pour accroître le recrutement à 11 % en moyenne depuis 2007. Si cette croissance continue, le pays devrait pouvoir accueillir tous les adolescents en âge de fréquenter le secondaire d'ici 2020, tout en maintenant le ratio d'élèves pour un enseignant au niveau actuel de 21 pour 1.

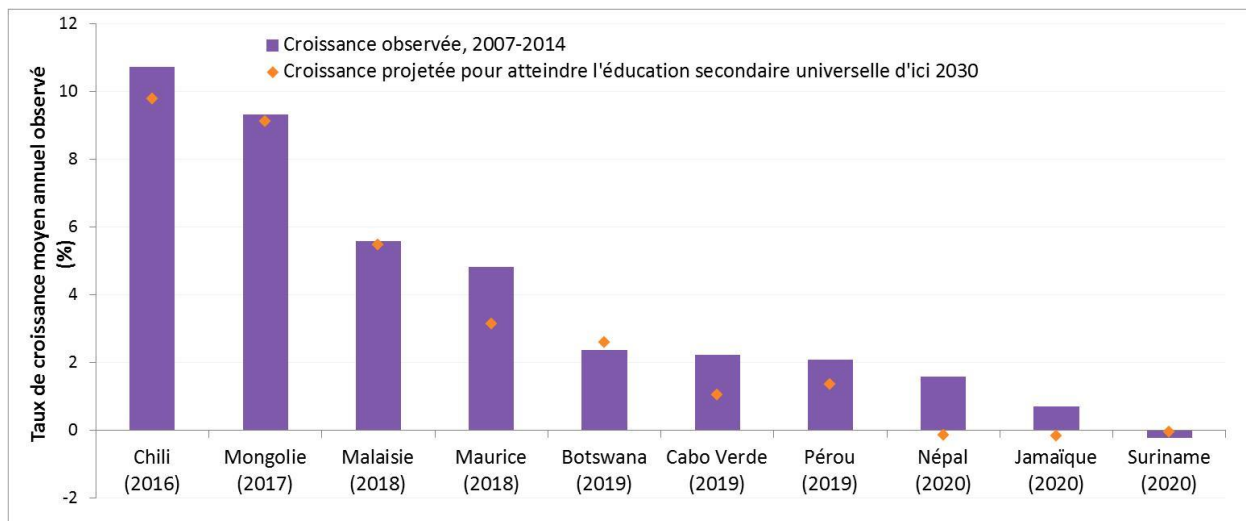
Citons également l'exemple du Népal, où le corps enseignant augmente de 2 % en moyenne depuis 2007 pour réaliser l'ESU d'ici 2020. Cependant, le ratio d'élèves pour un enseignant (29 pour un en 2014) est plus élevé que la moyenne mondiale de 20. Le pays devrait maintenir ou accroître son taux de recrutement pour améliorer la qualité de l'éducation et veiller à ce que le ratio élèves-enseignant ne dépasse pas 25 pour 1.

Le **Graphique 8(b)** montre les pays qui devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes pour réaliser l'ESU entre 2020 et 2030. Ils incluent le Burkina Faso, l'Éthiopie, la Palestine, le Panama, le Rwanda, le Swaziland et Tonga. Comme pour l'EPU, les pays peuvent accroître leurs taux de recrutement de manière significative pour offrir un plus grand accès à l'éducation, mais les nouvelles recrues doivent satisfaire les normes requises en termes de formation et de qualifications. L'offre de nouveaux enseignants et leurs qualifications sont des questions essentielles qui doivent être abordées si nous voulons réaliser une éducation de qualité pour tous.

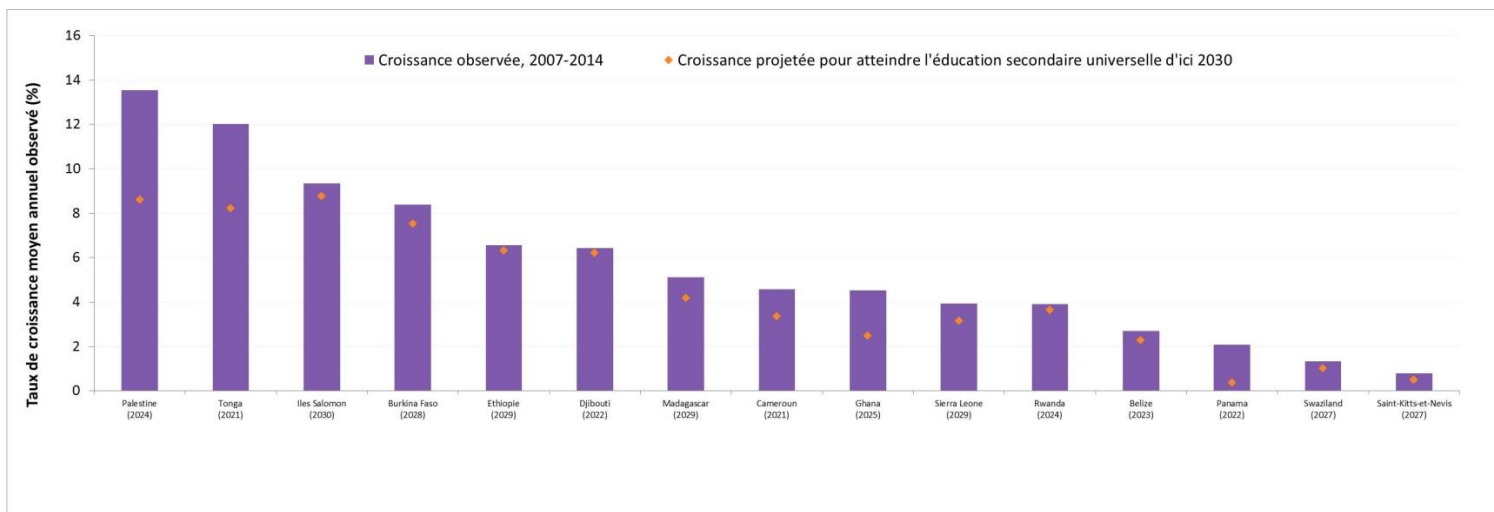
Le **Graphique 8(c)** montre les pays où les choses empirent au lieu de s'améliorer et où la situation continuera à se détériorer si des mesures urgentes ne sont pas prises. Si les tendances actuelles se poursuivent, il y aura plus d'enfants qui auront besoin d'enseignants dans le secondaire en 2030 qu'aujourd'hui dans des pays comme : le Burundi, la République centrafricaine, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, les Seychelles et l'Ouganda. Ceci s'explique par la pression exercée par les populations d'âge en âge de fréquenter le secondaire en constante augmentation ainsi que par les taux élevés d'attrition et les faibles taux de recrutement.

GRAPHIQUE 8. TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL DU PERSONNEL ENSEIGNANT DU SECONDAIRE ET TAUX DE CROISSANCE PROJETÉ NÉCESSAIRE POUR RÉALISER L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE UNIVERSEL

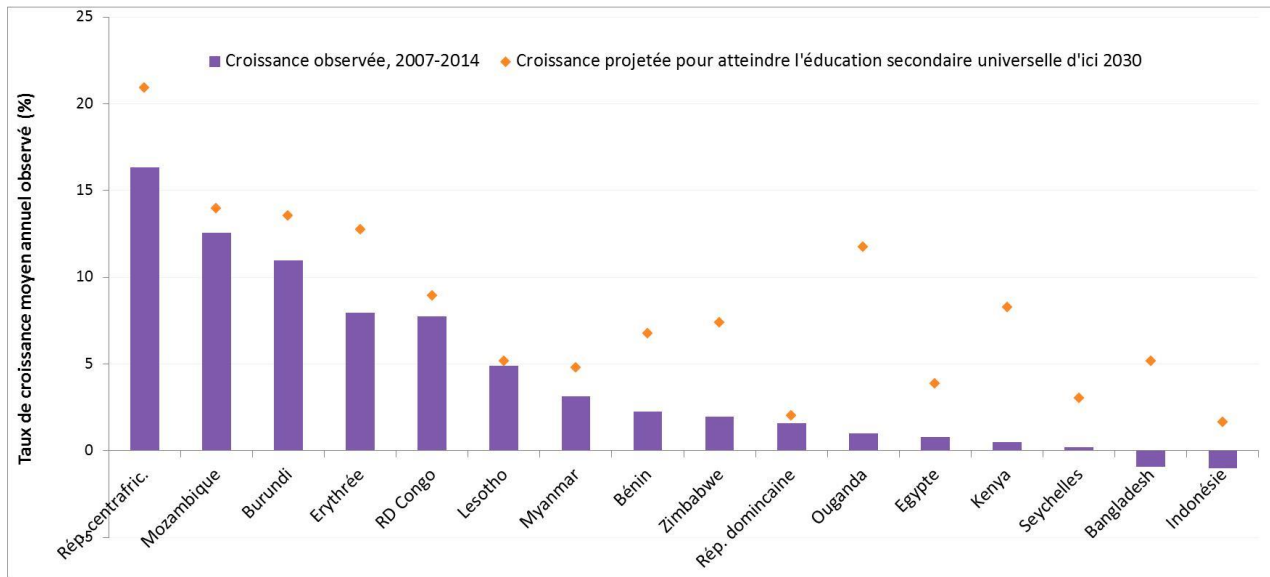
(a) Pays en voie de combler leur déficit d'ici 2020



(b) Pays qui devraient combler leur déficit entre 2020 et 2030



(c) Pays qui devraient combler leur déficit après 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Par exemple, la République centrafricaine continuera de faire face à une pénurie aiguë d'enseignants même après 2030 si les tendances actuelles se poursuivent. Selon les dernières données disponibles (2012), seuls 14 % des élèves en âge de fréquenter le secondaire étaient effectivement inscrits dans le secondaire, et les classes étaient surpeuplées avec en moyenne 68 élèves pour un enseignant. Pour accueillir tous les élèves dans des classes dont les effectifs ne dépassent pas 25 élèves pour un enseignant, le pays doit recruter 21 % d'enseignants supplémentaires chaque année, contre un taux de croissance moyen annuel de 16 % aujourd'hui.

Comme dans l'enseignement primaire, la qualité de l'enseignement secondaire est directement liée à la formation et aux qualifications des enseignants ainsi qu'au nombre d'élèves dans les classes. La qualité est déterminée par une combinaison de facteurs multiples, mais dans le secondaire, les enseignants doivent maîtriser les connaissances d'une matière spécifique (par ex. les mathématiques, la science, etc.). Très peu de pays effectuent le suivi de cette expertise, bien qu'il soit possible de suivre les lacunes spécifiques des qualifications des enseignants dans une matière en développant les systèmes d'information et de gestion.

La rétention des enseignants est considérée comme un facteur essentiel pour limiter l'attrition motivée par d'autres raisons que la retraite. Une profession enseignante attrayante (en termes de conditions de travail, de salaires, de cadre scolaire, etc.) stimule l'intérêt d'un réservoir potentiel de candidats et motive ceux qui exercent déjà la profession. Un salaire compétitif, par exemple, est considéré comme une incitation importante pour motiver les enseignants et les dissuader de changer de carrière.

Le type de contrat est un autre facteur essentiel pour la rétention. Leur recrutement pour un contrat à durée déterminée – habituellement avec des qualifications ou une formation limitées et leur embauche à des conditions moins favorables que les enseignants titulaires de la fonction publique (par ex. avec des salaires plus faibles et moins de soutien) – sont susceptibles de mener à une carrière d'enseignant précaire et démotivante.

L'IMPORTANCE DE LA QUALITÉ DES ENSEIGNANTS

Améliorer la qualité de l'éducation nécessite bien davantage que le fait d'avoir suffisamment d'enseignants dans le système éducatif : les enseignants doivent être formés, soutenus à travers le développement professionnel, motivés et disposés à améliorer en permanence leurs pratiques pédagogiques. Pour comprendre pleinement les défis à venir, il est utile de connaître la prévalence d'enseignants non formés dans chaque pays et combien d'enseignants formés supplémentaires sont nécessaires. Malheureusement, dans de nombreux pays en développement, des données fiables sur les qualifications des enseignants et leur formation sont difficiles à obtenir. De plus, les programmes nationaux de formation des enseignants

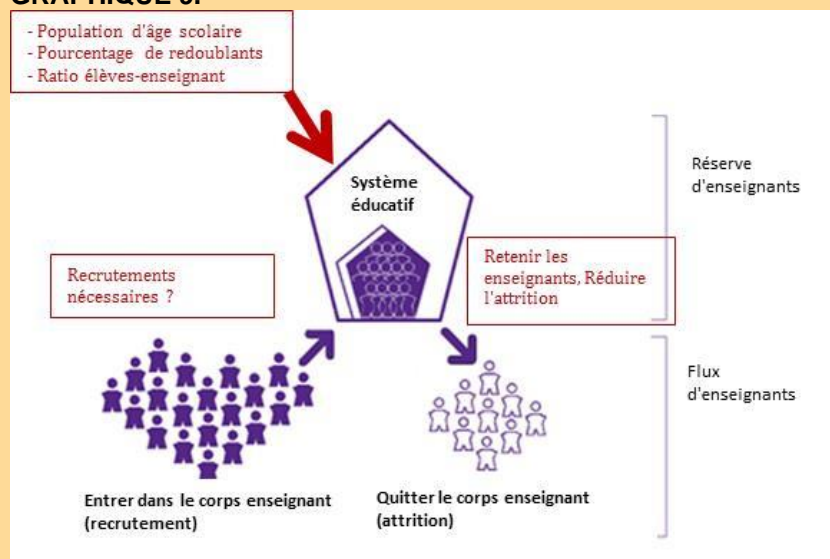
varient en termes de contenu, de durée et de niveaux de qualification. En conséquence, les comparaisons mondiales et régionales doivent être utilisées et interprétées avec prudence.

Encadré 1. Qu'est-ce qui déclenche la demande d'enseignants ?

La demande d'enseignants est déclenchée par un certain nombre de facteurs (**Graphique 9**) : le changement de la taille de la population d'âge scolaire, le pourcentage des redoublants et le nombre moyen d'élèves dans chaque classe. Il est possible de s'appuyer sur ces déterminants de la demande d'enseignants pour déterminer les effectifs nécessaires pour réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel.

Du côté de l'offre, les facteurs d'influence les plus courants sont l'entrée dans la profession (recrutement), la rétention et l'attrition. D'ordinaire, la pénurie d'enseignants se traduit soit par des classes surpeuplées ou l'embauche insuffisante de nouveaux enseignants pour pourvoir de nouveaux postes (résultant de la hausse des inscriptions) ou pour remplacer les enseignants qui ont quitté la profession. L'absentéisme des enseignants peut aussi influencer l'offre d'enseignants. Par ailleurs, l'étude TALIS sur 17 pays a montré que sur les enseignants qui ont déclaré passer 80 % de leur temps à l'enseignement et à l'apprentissage, en moyenne, un enseignant sur quatre dans plus de la moitié des pays participants a déclaré avoir perdu au moins 30 % de son temps en classe en raison de perturbations et de tâches administratives. Les pénuries d'enseignants peuvent souvent se produire dans des matières particulières, des qualifications ou des profils de formation, des niveaux d'études ou des régions d'un pays donné.

GRAPHIQUE 9.



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

De nombreux enseignants ont été recrutés dans les pays où les systèmes d'enseignement primaire ont connu une expansion rapide, mais ils ne satisfont pas toujours aux normes minimales nationales de qualification et de formation. Selon les données de l'ISU, dans 31 pays sur 96 pour lesquels des données sont disponibles, moins de 80 % des enseignants du primaire ont été déclarés comme étant formés selon les normes nationales en 2014. Plus de la moitié (17 sur 31) de ces pays se trouvent en Afrique subsaharienne, et la majorité d'entre eux (15 pays) ont plus de 40 élèves pour un enseignant formé : Bénin (68), Cameroun (58), République centrafricaine (138), Tchad (96), Érythrée (50), Ghana (57), Guinée (61), Lesotho (43), Liberia (47), Madagascar (250), Niger (71), Sao Tomé et Príncipe (113), Sénégal (45), Sierra Leone (61) et Togo (54) (**Graphique 10**).

Au taux actuel de recrutement, certains de ces pays – Bénin, Ghana, Madagascar, Niger et Togo – auront apparemment suffisamment d'enseignants pour réaliser l'EPU d'ici 2020 ou 2030. Cependant, ils devront lutter pour relever le double défi d'atteindre cet objectif, tout en recrutant des enseignants formés (ou en

formant ceux qui ne sont pas encore formés) pour garantir la qualité en maintenant, en moyenne, un ratio acceptable d'élèves et d'enseignants formés.

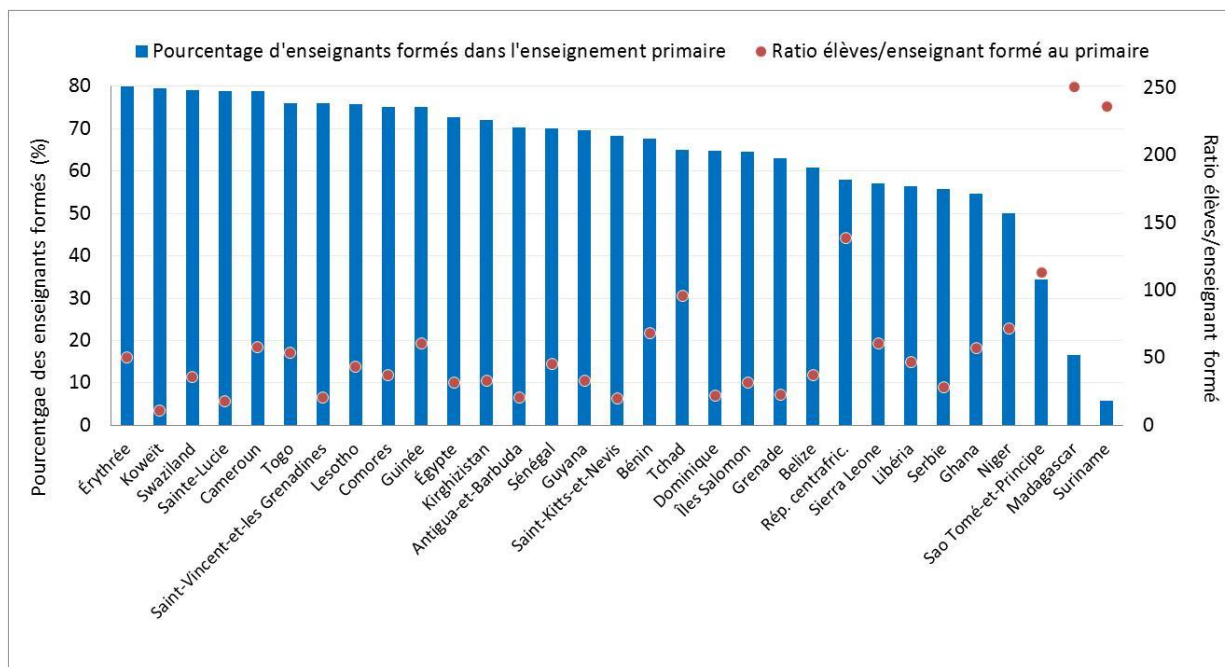
Il est également difficile d'estimer la proportion d'enseignants formés dans l'enseignement secondaire dans les pays parce que, là encore, les normes nationales ne sont pas comparables. Dans 30 des 73 pays qui ont fourni des données après 2012, moins de 80 % des enseignants du secondaire étaient formés selon les normes nationales en 2014. La majorité d'entre eux (17) se trouvent en Afrique subsaharienne, y compris sept qui ont beaucoup plus que 25 élèves par enseignant formé: Burkina Faso (58), Burundi (51), République démocratique du Congo (62), Niger (160), Ethiopie (52), Bénin (114) et Madagascar (112) (**Graphique 11**).

LES PAYS SONT-ILS PRÊTS À FOURNIR DES DONNÉES SUR LES INDICATEURS DE L'ODD RELATIFS AUX ENSEIGNANTS ?

L'ISU a mené une série d'enquêtes régionales début 2016 pour recenser la disponibilité des données nécessaires pour effectuer le suivi des progrès accomplis vers la réalisation de l'ODD 4, en se basant sur les 43 indicateurs thématiques. Ces derniers comprennent les sous-ensembles des 11 indicateurs mondiaux et des 7 indicateurs spécifiques aux enseignants, à travers 121 pays.

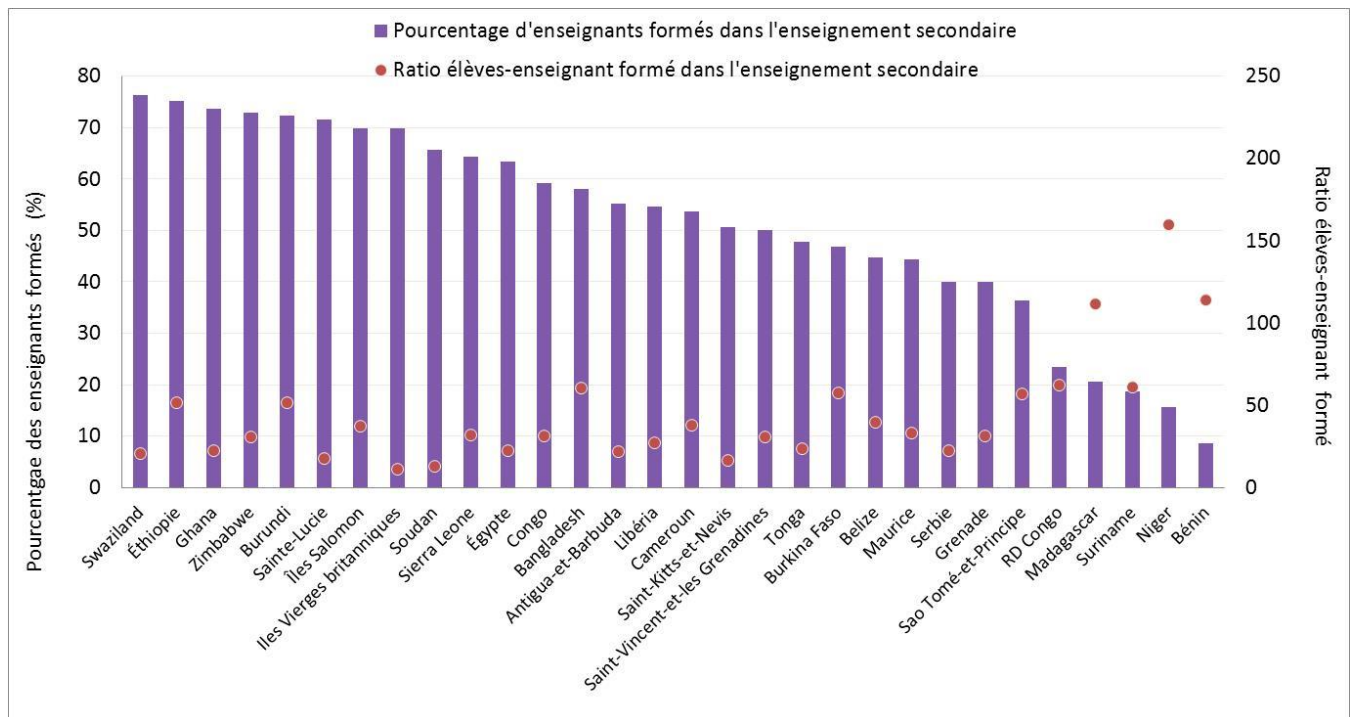
Les enquêtes indiquent que 72 % des données nécessaires au suivi de la Cible 4.c – spécifiquement sur les enseignants – sont actuellement disponibles (**Graphique 12 et Annexe 2**). Environ 90 % des pays peuvent fournir les données sur les qualifications des enseignants, et il y a aussi une bonne couverture des indicateurs basés sur les données administratives, comme le pourcentage d'enseignants qualifiés et les ratios élèves-enseignant formé/qualifié. Cependant, seuls 41 % des pays peuvent produire des données pour évaluer la motivation, qui incluent des questions clés comme comment le salaire moyen des enseignants se situe-t-il par rapport aux autres professions exigeant un niveau comparable de formation et de qualification et les taux d'attrition des enseignants. Ces indicateurs nécessitent des études spéciales ou des données détaillées sur la main-d'œuvre qui ne sont pas facilement disponibles dans de nombreux pays à présent.

GRAPHIQUE 10. PAYS AYANT MOINS DE 80 % D'ENSEIGNANTS FORMÉS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET RATIO CORRESPONDANT D'ÉLÈVES POUR CHAQUE ENSEIGNANT FORMÉ, 2014 OU DERNIÈRE ANNEXE DISPONIBLE



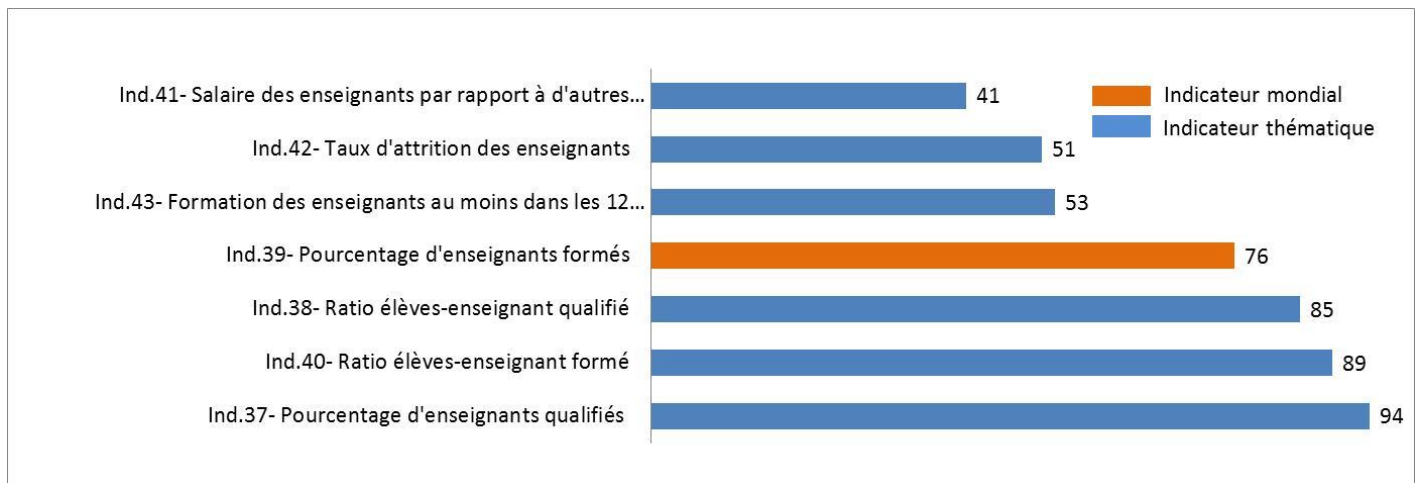
Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

GRAPHIQUE 11. PAYS AYANT MOINS DE 80 % D'ENSEIGNANTS FORMÉS DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET RATIO CORRESPONDANT D'ÉLÈVES POUR CHAQUE ENSEIGNANT FORMÉ, 2014 OU LA DERNIÈRE ANNÉE DISPONIBLE



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

GRAPHIQUE 12. DISPONIBILITÉ DES DONNÉES POUR LE SUIVI DES INDICATEURS THÉMATIQUES RELATIFS À LA CIBLE 4.C SUR LES ENSEIGNANTS DE L'ODD PAR INDICATEUR (%)



Source : *Évaluations régionales de l'ISU sur la préparation des systèmes à effectuer le suivi de l'ODD 4, 2016*

Encadré 2. Des données à portée de main avec notre série de eAtlas

Quelles sont l'offre et la demande d'enseignants dans votre pays ? Combien d'élèves y a-t-il pour chaque enseignant dans les écoles primaires et secondaires ? Combien d'enseignants quittent-ils la profession ou satisfont-ils les niveaux nationaux de qualification ?

En quelques clics seulement, vous pouvez explorer ces données grâce à la série de cartes et de graphiques interactifs de notre [eAtlas sur les enseignants](http://on.unesco.org/teachers-map), qui est disponible en anglais, en français et en espagnol à l'adresse suivante : <http://on.unesco.org/teachers-map>

L'ISU a également lancé l'[eAtlas Éducation 2030](http://on.unesco.org/sdg4-map), qui présente tous les indicateurs mondiaux et thématiques actuellement disponibles. Cette série révolutionnaire de cartes interactives est organisée pour chaque cible de l'ODD 4 et pour chaque pays qui dispose de données, et elle est mise à jour quand de nouveaux chiffres sont disponibles. L'affichage de chaque carte peut être personnalisé, partagé à travers les réseaux sociaux et téléchargé. Cette édition est un « chantier en cours » et comprend des indicateurs génériques pour les indicateurs qui ne sont pas encore disponibles dans un nombre suffisant de pays. Voir <http://on.unesco.org/sdg4-map>

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

CONCLUSION

Les nouvelles estimations de l'ISU confirment la nécessité urgente de recruter des millions d'enseignants supplémentaires pour faire avancer le monde vers la réalisation de ses objectifs dans le domaine de l'éducation. Au-delà de la simple quantité d'enseignants, il est également urgent d'avoir des enseignants bien formés, soutenus et rémunérés proportionnellement. L'ensemble des systèmes éducatifs se préparent à poursuivre l'ODD 4, visant à assurer que tous les enfants soient scolarisés et apprennent réellement d'ici 2030. De tels efforts pourraient faiblir s'ils n'arrivent pas à mettre la priorité sur ceux qui sont en première ligne : les enseignants du monde entier, chargés de dispenser une éducation de qualité pour tous.

ANNEXE 1. NOMBRE TOTAL D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES PAR RÉGION D'ICI 2020, 2025 ET 2030 (EN MILLIERS)

Régions	Enseignement primaire									
	Nombre d'enseignants en 2014 (en milliers)	Total des recrutements nécessaires (en milliers)								
		D'ici 2020			D'ici 2025			D'ici 2030		
		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :	
	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes		
Afrique du Nord	912	381	259	122	711	494	217	844	694	150
Afrique subsaharienne	3,799	2,700	1,295	1,405	4,463	2,548	1,916	6,288	3,885	2,403
Amérique latine et Caraïbes	3,044	726	707	19	1,414	1,390	23	2,060	2,041	19
Asie de l'Est	6,141	1,177	1,028	149	2,112	1,907	205	2,262	2,249	13
Asie du Sud	5,922	1,378	1,147	231	2,730	2,474	257	4,087	3,850	237
Asie du Sud-Est	3,572	999	985	14	2,154	2,125	30	2,988	2,980	7
Asie de l'Ouest	1,372	550	401	150	968	759	209	1,351	1,102	249
Océanie	47	15	14	1	29	26	3	43	38	5
Caucase et Asie centrale	338	191	111	80	316	211	105	355	292	62
Régions développées	5,123	1,676	1,462	215	2,924	2,683	241	4,187	3,913	273
Monde	30,271	9,794	7,408	2,386	17,822	14,617	3,205	24,465	21,045	3,420

Régions	Enseignement secondaire									
	Nombre d'enseignants en 2014 (en milliers)	Total des recrutements nécessaires (en milliers)								
		D'ici 2020			D'ici 2025			D'ici 2030		
		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :	
	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes		
Afrique du Nord	1,039	670	349	320	1,252	699	553	1,845	1,087	758
Afrique subsaharienne	2,247	6,288	1,133	5,155	8,471	2,331	6,140	10,755	3,673	7,083
Amérique latine et Caraïbes	3,907	1,553	1,199	354	2,416	2,082	334	3,370	3,028	342
Asie de l'Est	6,617	1,419	1,247	172	2,919	2,389	530	4,295	3,573	723
Asie du Sud	5,498	7,096	2,181	4,915	9,073	4,105	4,968	10,896	5,988	4,908
Asie du Sud-Est	2,623	1,686	829	857	2,373	1,533	840	3,279	2,274	1,004
Asie de l'Ouest	1,431	1,080	484	596	1,679	928	750	2,242	1,372	870
Océanie	26	46	12	35	61	23	38	74	34	40
Caucase et Asie centrale	829	291	235	56	741	510	231	1,086	772	314
Régions développées	7,898	2,195	1,849	345	4,534	3,928	606	6,523	5,836	687
Monde	32,115	22,324	9,518	12,806	33,518	18,528	14,990	44,365	27,636	16,729

Régions	Enseignement primaire et secondaire									
	Nombre d'enseignants en 2014 (en milliers)	Total des recrutements nécessaires (en milliers)								
		D'ici 2020			D'ici 2025			D'ici 2030		
		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :		Total des recrutements nécessaires	Dont :	
	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes	Remplacement dû à l'attrition	Pouvoir de nouveaux postes		
Afrique du Nord	1,950	1,051	608	443	1,963	1,193	770	2,689	1,781	909
Afrique subsaharienne	6,046	8,988	2,428	6,560	12,934	4,879	8,055	17,043	7,558	9,486
Amérique latine et Caraïbes	6,951	2,279	1,906	373	3,830	3,472	358	5,429	5,068	361
Asie de l'Est	12,759	2,596	2,276	320	5,031	4,296	735	6,557	5,822	736
Asie du Sud	11,420	8,475	3,328	5,147	11,803	6,579	5,225	14,983	9,838	5,145
Asie du Sud-Est	6,195	2,685	1,814	871	4,527	3,658	869	6,266	5,254	1,012
Asie de l'Ouest	2,803	1,630	884	746	2,647	1,687	960	3,593	2,474	1,119
Océanie	73	62	26	36	90	49	41	117	73	44
Caucase et Asie centrale	1,168	482	346	136	1,056	721	336	1,441	1,064	377
Régions développées	13,021	3,871	3,311	560	7,458	6,611	846	10,710	9,750	961
Monde	62,386	32,118	16,927	15,192	51,340	33,145	18,195	68,830	48,681	20,149

Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

ANNEXE 2. LISTE DES INDICATEURS THÉMATIQUES POUR LE SUIVI DE LA CIBLE 4.C

- Indicateur 37. Pourcentage d'enseignants qualifiés selon les normes nationales par niveau d'études et type d'établissement
- Indicateur 38. Ratio élèves/enseignant qualifié par niveau d'études
- Indicateur 39. Pourcentage d'enseignants dans (i) le préscolaire, (ii) le cycle primaire, (iii) le premier cycle du secondaire et (iv) le second cycle du secondaire qui ont reçu au moins les formations initiale et continue des enseignants organisées et reconnues (c.-à-d. pédagogique) requises pour l'enseignement à un niveau pertinent dans un pays donné, par sexe (indicateur mondial de la Cible 4.c de l'ODD)
- Indicateur 40. Ratio élèves/enseignant formé par niveau d'études
- Indicateur 41. Salaire moyen des enseignants par rapport aux autres professions exigeant un niveau comparable de formation et de qualification
- Indicateur 42. Taux d'attrition des enseignants par niveau d'études
- Indicateur 43. Pourcentage d'enseignants qui ont bénéficié de la formation continue au cours des 12 derniers mois, par type de formation

Source : Éducation 2030 : Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie (Déclaration d'Incheon et Cadre d'action), <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002456/245656e.pdf>

Pour accéder au Centre de données de l'ISU et vous inscrire à eAlerts sur les dernières publications et les données publiées par l'Institut, veuillez consulter le site Internet de l'ISU à l'adresse suivante <http://www.uis.unesco.org>.

Explorez les données de l'[eAtlas sur les enseignants de l'UNESCO](http://on.unesco.org/teachers-map) : <http://on.unesco.org/teachers-map>
En quelques clics seulement, vous pouvez télécharger les cartes et les graphiques interactifs.